

Mo

de Calaferte —

Mise en scène, chorégraphie et interprétation :

Aragorn Boulanger et Elsa Robinne

Vertigineux. C'est la sensation que j'ai face à ce projet ; face à ce que cette pièce demandera de lâcher-prise et de révélation du dedans, d'exhortation de l'intime face à la mort. Vertigineux. C'est tout l'espace face auquel se trouve Mo ; un grand vide nourrissant une incertitude paralysante. Défilent les paysages d'une vie sans résolution ; les souvenirs sensibles, les points d'attachement auxquels il faut impérativement donner un sens. Et en même temps, pointe l'évidence d'une destination inévitable, avec son odeur d'absolu. Nous sommes dans une lumière froide et diffuse. Non, nous sommes dans l'obscurité qui enveloppe cette lumière. Le texte n'appelle pas la mise en scène. La mise en scène doit apparaître comme la source du texte. L'enjeu est de dépasser l'endroit où le texte s'arrête. Inscrive le texte dans un sens de la mort plus grand que le personnel, plus ouvert. L'inscrire dans une équation dont la solution repose sur son inconnue. Il s'agit alors d'une histoire personnelle faite de traces, émergentes, comme des cristaux, des concrétisations d'un mouvement de vie plus profond dont les règles nous échappent et dont le sens ne nous appartient pas.

AragoRn Boulanger

Résumé :

Dans ce texte aux lisières de l'autobiographie il est question de mort, d'aigreur et de délivrance. Nous suivons un homme qui semble déambuler entre deux mondes, conscience et inconscience, vie et mort, ombre et lumière. L'homme, apparemment seul, verbalise ses songes intérieurs à travers toute une déclinaison d'aveux et de vieux souvenirs en bribes. Il prend conscience de ses défaites en se remémorant les rêves de sa jeunesse. Son passé lui échappe, sa mémoire oublie, et il ne semble pas y avoir d'avenir possible. Une question revient, lancinante, comment ne pas se laisser abîmer par le quotidien, les habitudes, le seul fait de devoir vivre ? A ce moment présent, apparaît déjà l'empreinte d'un individu qui s'efface.

Note d'intention :

Après avoir vécu dans la marginalité jusqu'à son adolescence, Louis Calaferte (1928-1994) se met à écrire très tôt. Grâce à Joseph Kessel, il est publié dès 1952 (Requiem des innocents). Ecrivain, dramaturge, poète, essayiste, Louis Calaferte a reçu le Grand Prix National des Lettres en 1992. Virulent portraitiste des vies minuscules, Louis Calaferte avec la sortie du premier tome de son théâtre complet parle d'intimité avec férocité. **Mo** nous plonge au cœur d'une introspection douloureuse, traversée d'éclats et de soubresauts, qui semble avoir mis le temps en suspend. C'est cette suspension du temps et de l'espace qui nous attire et nous relie à lui.

Dans la solitude d'un théâtre en huis clos la parole et le mouvement traduisent d'office un refus de réalisme. Nous ne cherchons pas à faire croire que ceci se passe réellement comme cela. Nous ne cherchons pas non plus à savoir qui est Mo, ni où il est, ni s'il est assez fou pour gesticuler pour lui-même dans un déversement de mots sans destination. Nous laissons émerger l'image d'un comportement et d'une pensée auxquels nous ne voulons donner aucun masque. La traversée de cet être fantôme fait vibrer la frontière entre la présence obsédante de la réalité et la tension vers un au-delà. Nous réunissons théâtre et danse pour rejoindre cette écriture intimiste où coïncident immensité et banalité. Nos propres consciences cheminent vers la mort à travers une parole perdue entre deux corps oscillant dans une esthétique du vide. Les mots et les gestes emplissent l'espace d'un mouvement à la fois gigantesque et subtil associé à l'absence et au manque. Le travail de la lenteur traduit le caractère onirique et étrange qui enveloppe l'écriture de Calaferte. Une écriture qui refuse d'opposer les contraires et nous entraîne dans des sentiments mêlés d'ivresse, de doute, d'impatience, d'angoisse, d'apaisement et de liberté intérieure que le mouvement vient renforcer.

Notre duo nous permet de rendre physiquement visible la proximité entre le réel et l'imaginaire, le conscient et l'inconscient, le sujet qui parle et le sujet rêvé. Nous proposons une démultiplication du personnage pour créer des images en écho au texte, qui surgissent, se transforment, se dilatent, comme des visions qui échapperaient à notre conscience rationnelle. Une présence double pour incarner la part indéchiffrable de l'être ou donner forme à ses hallucinations. Un jeu de miroir où l'être visible et l'être enfoui s'inverseraient sans cesse. Etre deux pour créer le vide, le conflit, et l'harmonie entre les présences. Etre deux dans l'errance et inviter ensemble le spectateur à prendre le temps de ce ralentissement.

Les éditions Tarabuste et Louis Calaferte

En 2008, la Compagnie Grand Théâtre collabore avec les Editions Tarabuste qui publient toute la poésie que l'auteur et ami leur a confié avant sa mort. A cette époque, Elsa Robinne interprète sous la direction de Jean-Marc Luneau le monologue **Mo**. Cette expérience est fondamentale dans son parcours de comédienne et ce texte l'accompagne depuis toutes ces années. Aujourd'hui comédienne, metteur en scène, et co-directrice de la Compagnie Grand Théâtre elle décide de remonter ce monologue de Louis Calaferte aux côtés du chorégraphe Aragorn Boulanger. Djamel Meskache (éditions Tarabuste) et Guillemette Calaferte (femme de l'auteur) la soutiennent dans ce projet.

L'écriture du manque et de l'absence

En 2011, Aragorn Boulanger réunit un groupe de jeunes interprètes pour monter sa nouvelle pièce *Swan Lack*. Elsa Robinne l'accompagne comme danseuse dans cette création pendant 18 mois. L'écriture de *Swan Lack* se base sur le retrait, l'absence, c'est une écriture qui se cherche, qui laisse venir dans laquelle l'interprète doit se rendre absolument disponible. Claude Régy parle de remplacer l'activité par la passivité pour laisser des choses arriver, se condenser, se manifester. Reconnaître une vertu créatrice à la passivité implique de se défaire du souci de la représentation, de la virtuosité, du jeu même ou de la danse pour laisser rayonner la présence.

Ralentir avec Mo

Depuis un an la comédienne participe à un laboratoire chorégraphique sur la lenteur que propose Aragorn Boulanger. La lenteur fait coexister l'immobilité et le mouvement. Elle efface la frontière qui les sépare dans notre conception habituelle. La lenteur fait appel à une notion d'infini. De ce laboratoire naît un nouveau langage, qui prend différentes formes et sens : ralentir, errer, douter, s'effacer... Un langage qui ne nécessite pas de mot mais qui fait parler l'interprète jusque dans son silence. Cette recherche, le chorégraphe l'a aussi développée auprès de personnes âgées. Elsa Robinne y voit une extraordinaire correspondance avec le texte de Calaferte. Le danseur et la comédienne décident de mettre au service de ce texte leurs pratiques propres, leurs références communes, et les outils qu'ils explorent ensemble depuis deux ans.

Danse, théâtre et chant

Dans une deuxième étape de création nous projetons de nous associer au chœur **Mikrokosmos** dirigé par Loïc Pierre. La présence physique des chanteurs, la pureté de la voix a capella et l'immensité du chœur nous apparaît être la forme la plus appropriée pour accompagner la sobriété de notre duo et faire sonner le silence qui raisonne autour de nous. C'est au croisement de ces diverses formes de langages et de présences que notre projet trouvera toute sa grandeur. Nous projetons de développer cette seconde forme qui réunira théâtre, danse et chant à l'Abbaye de Noirlac (36) grâce au précieux soutien de Paul Fournier.

Elsa Robinne :

Co-directrice de la Compagnie Grand Théâtre elle participe à toutes les créations depuis 2001 en tant que comédienne. Elle est finaliste au concours de mise en scène du Théâtre 13 à Paris avec *Münchhausen, le spectacle* en 2013, qui reçoit le Prix du Public. Elle met en scène *La Grande Brouille*, un spectacle jeune public en 2013, *Münchhausen, le feuilleton*, un feuilleton de bistrot en 2012, *L'Azur*, un spectacle musical et poétique en 2010. En 2009 elle écrit la pièce *Muse, muse, muse*. Depuis 2012 elle travaille en tant que comédienne et metteur en scène avec Le Théâtre du Lamparo (36). Elle suit depuis 2011 une formation de danse avec A. Boulanger et participe à sa création *Swan Lack* (festival « Faits d'hiver », Fév. 2013). Elle termine son Master d'arts du spectacle sur « L'autorité en jeu » en 2008 à l'Université Paris VIII. Parallèlement, elle a suivi quatre ans de cours aux conservatoires des 10ème (J-L Bihoreau) et 9ème (A. Denieul) arrondissements de Paris ainsi que de nombreux stages (dont l'ARIA en Corse avec R. Renucci, 2003).

Aragorn Boulanger :

Autodidacte, Aragorn Boulanger invente depuis l'âge de 15 ans sa technique et son langage chorégraphique. Il a travaillé avec de nombreux artistes contemporains, dont Andy Degroat (*REDNOTES*), Abdel-Aziz Sarrokh (*HUSH HUSH HUSH*), Nacéra Belaza, ou Bob Wilson, pour *La Flûte enchantée* à l'Opéra National de Paris Bastille, et Marie Claude Pietragalla, dans le spectacle produit par Pierre Cardin... Depuis 2010 il collabore avec la cie 14 :20 dans son travail sur la magie nouvelle. En 2005 il crée la compagnie GENÔM, et a réalisé depuis une dizaine de créations personnelles, en solo ou en groupe, telles que *Mésomérie*, *Entre 0 et 1...* ou *Swan lacK...* Il répond aussi à des commandes chorégraphiques et assiste d'autres artistes tels que Anne N'Guyen, Clément Dazin,... dans leurs propres travaux d'écritures. Aujourd'hui en résidence d'artiste associé à la ville de Cugnaux, il continue d'affiner sa démarche et sa recherche. Il intervient en tant que formateur pour diverses structures à l'internationale (Dublin, Berlin, Moscou, Oakland...), telles que Katakomben, l'école du Lido de Toulouse, Les Hivernales d'Avignon... dans des stages où il transmet les bases de la danse qu'il développe.

La Compagnie Grand Théâtre : www.legrandtheatre.fr

Le Grand Théâtre est une compagnie au sens plein du terme : elle réunit comédiens, auteurs, metteurs en scène ainsi qu'une équipe administrative et une équipe technique partageant la même conception d'un théâtre vivant et accessible. Chacun participe à toutes les étapes de la création et c'est dans cette vie de troupe, ce vivre ensemble et cet engagement commun que s'est forgée l'identité de notre compagnie.

À la fois poème lyrique et chanson de bistrot, nos horizons artistiques sont larges et vont du théâtre classique au théâtre de cabaret, de l'adaptation à la création. Nous explorons les possibilités du langage et c'est un théâtre sans artifices, libéré des ressorts de la psychologie, un théâtre de la réalité et non de l'illusion, que nous cherchons à atteindre. Depuis 2005, notre compagnie sillonne la France pour présenter ses spectacles dans des théâtres, des festivals et des établissements scolaires. La compagnie est installée à Montreuil et poursuit ses activités principalement entre la Région Centre et la Région Ile-De-France.

Prix de cession : 2000€

+ le règlement des droits d'auteurs au tarifs fixés par la SACD
+ frais de repas, hébergement et déplacement pour 3 personnes depuis Paris

Besoins techniques actuels pour plateaux :

Espace de jeu minimum : 8m X 6

Une diffusion stéréo en deux points

Création lumière en cours de construction :

Prévoir un minimum de 6 ACP blancs et de 12 PC 1kw blancs plus le consommable approprié.

Le travail de création s'étalera de Juin 2013 à Avril 2015.

Ce projet coproduit par la Cie Genôm et la Cie Grand Théâtre sera programmé en Octobre 2014 à Dijon à l'occasion de l'anniversaire des vingt ans de la mort de Louis Calaferte.

Nos partenaires :

L'association Scarabée

Le 104 à Paris : résident du laboratoire d'expérimentation magique, Compagnie 14 :20/Le CENTQUATRE-Paris

Le théâtre Paul Eluard de Cugnaux, Ville de Cugnaux

Le CND de Pantin

L'Abbaye de Noirlac - Centre culturel de rencontre (18)

Association Vivace Arte

Autres partenaires visés pour le travail de résidence :

Le Théâtre de L'Echangeur à Bagnolet

La Boite à Musique-Scène Régionale d'Issoudun (36)

La Scène Nationale d'Equinoxe à Châteauroux

...

Partenaires financiers sollicités :

Arcadi

Conseil Régional du Centre

Conseil Régional de Midi-Pyrénées

Conseil Général de l'Indre

DRAC Centre

Ville de Cugnaux

...

Contacts :**Cie Grand Théâtre /Elsa Robinne**

01 83 72 88 16/ 06 09 71 23 81

info@legrandtheatre.fr/ elsarobinne@legrandtheatre.fr

www.legrandtheatre.fr

Siège social : 20, Quai de la Marne, 75019 Paris

Adresse de correspondance : 34 rue Gaston Lauriau, 93100 Montreuil

Cie Genôm/AragoRn Boulanger

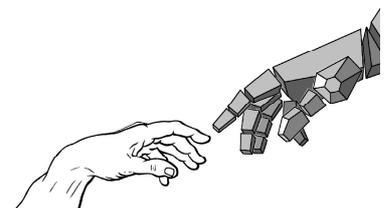
genom@live.fr

1 rue Vincent Auriol, 31270 Cugnaux

<http://www.facebook.com/pages/Cie-genom-aragorn-boulanger/418958984824262>



Grand Théâtre



Siret : 501 188 742 000 24 APE : 9001Z N° licence entrepreneur : 2 - 1041361